http://www.wikitimbres.fr V2010.pdf

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 13 décembre 1952, à Paris et à Metz, et à partir du 15 décembre dans les autres bureaux du territoire, deux timbres-poste grevés d'une surtaxe au bénéfice de la Croix-Rouge française. Ces deux figurines, de format horizontal 22 × 36 (dentelé 13, 25 timbres à la feuille) reproduisent des motifs du bassin de Diane à Versailles. Elles sont réalisées en taille-douce, dessinées et gravées par J. Piel.

12 F. + 3 F.
Vert russe

15 F. + 5 F.
Bleu hirondelle

Sait-on que Louis XIV écrivit de sa propre main un opuscule de quelques pages, « Manière de voir les jardins de Versailles », véritable guide pour le parc des premières années de sa création, et que l'un de ses plus grands plaisirs était d'en faire lui-même les honneurs à ses visiteurs ? M^me^ de Sévigné nous le dit fort joliment.

« M^me^ de La Fayette — l'auteur de « la Princesse de Clèves » — fut hier à Versailles. Elle y fut reçue très bien, mais très bien, c'est-à-dire que le Roi la fit mettre dans sa calèche avec les dames et prit plaisir à lui montrer toutes les beautés de Versailles comme un particulier que l'on va voir dans sa maison de campagne. »

Versailles est bien, en effet, l'œuvre du Roi, fait pour son plaisir et sa gloire, taillé à sa mesure. Il s'y livre tout entier selon l'expression de Saint-Simon « au plaisir superbe de forcer la nature » et contribue à inscrire dans ces lieux ingrats l'image même de la splendeur et de l'ordre monarchique. Pour tous les artistes, architectes, peintres, on peut parler d'une École de Versailles, et plus encore pour les sculpteurs dont l'art connut alors un déploiement dont l'excellence avait déjà frappé Voltaire.

Girardon, Le Hongre — les plus connus d'entre eux avec Coysevox — ne nous ont point laissé seulement des statues mythologiques, équestres, ou des bustes des célébrités de leur temps mais aussi de nombreux bas-reliefs qui complètent si heureusement ces ensembles raillés avec beaucoup d'impertinence par Alfred de Musset. Ces deux motifs du bassin de Diane, reproduits sur les deux figurines, font partie de cette troupe légère, pleine de vie joyeuse et de grâce enfantine qui, par l'allée des Marmousets, nous amène au bassin de Neptune où cygnes, enfants, dauphins et tritons chantent la joie de vivre d'un siècle animé d'une ardeur créatrice qui mérite bien peu le reproche souvent répété d'académisme.